

JAN LAUWERS & NEEDCOMPANY

# Begin the Beguine



Photo Marc Gigot

Production déléguée Humain trop humain – CDN Montpellier  
Recréation d'une production Burgtheater (Vienne) & Needcompany, mars 2014.  
Avec le soutien des autorités flamandes.

**Begin the Beguine** est le dernier texte qu'a écrit le légendaire cinéaste John Cassavetes avant sa mort, pour Peter Falk et Ben Gazzara. Cette allégorie noire et flamboyante sur l'amour et la mort, Éros et Thanatos, et dont le titre renvoie à l'air classique de Cole Porter, n'ira jamais plus loin que la phase préparatoire. Le texte n'a jamais été monté.

Le spectacle est le résultat d'une collaboration exceptionnelle entre Faces Distribution Corporation et Needcompany. L'éditeur allemand S. Fischer Verlag a demandé à Jan Lauwers de se charger de la mise en scène de ce chef-d'œuvre 25 ans plus tard. La première version a été produite en 2014 en collaboration avec le Burgtheater de Vienne. hTh - CDN de Montpellier a invité Jan Lauwers à réaliser une deuxième version avec les acteurs espagnols de la troupe permanente. Gonzalo Cunill et Juan Navarro sont confrontés à Romy Louise Lauwers et Inge Van Bruystegem, membres de Needcompany.

Un appartement au bout d'une route menant à la côte. On vient de tirer les tentures, peut-être pour la vie, peut-être juste pour un week-end. Il y a là Gito Spaiano et Morris Wine. Deux hommes en bout de course, comme dans un cul-de-sac. Dans leur amitié, dans leur vie. Ils veulent s'en donner à cœur joie une dernière fois. Dans leur chambre obscure, ils commandent des femmes – des prostituées. Ils attendent. Ils philosophent. Gito veut du sexe. Morris veut du sentiment, à la poursuite de l'amour qui toujours se dérobe... Mais pourtant: "Si le noir est l'absence de lumière, alors l'amour c'est au moins une porte entrouverte."

*John Cassavetes est l'un des artistes les plus intéressants que je connaisse. Son approche humaine de l'art a été et reste une influence importante pour moi. Dans ses 'images', il est non seulement très humain, mais aussi très autonome. Cassavetes est l'un des rares mentors véritables dans ma vie. – Jan Lauwers*



Photo Marc Gigot

**Texte**

John Cassavetes

**Régie**

Jan Lauwers

**Avec**

Gonzalo Cunill, Juan Navarro, Romy Louise Lauwers et Inge Van Bruystegem

**Traduction en français** Dominique Hollier

**Traduction en espagnol** Antonio Fernandez Lera

**Traduction en néerlandais** Sarah van Camp

**Production déléguée**

Humain trop humain – CDN Montpellier

Recréation d'une production Burgtheater (Vienne) & Needcompany, mars 2014.

Avec le soutien des autorités flamandes.

+/- 2h

spectacle en néerlandais, français, en anglais et en espagnol, surtitré



Photo Marc Gigot

# Entretien avec Jan Lauwers

**Jan, peux-tu nous parler de ta rencontre avec ce dernier texte de John Cassavetes ? Comment t'est-il arrivé entre les mains, et quels furent les éléments qui t'ont décidé à t'en emparer pour la scène ?**

John Cassavetes est l'un des artistes les plus intéressants que je connaisse. Son approche humaine de l'art a été et reste une influence importante pour moi. Dans ses images, il est non seulement très humain, mais aussi très autonome. Cassavetes est l'un des rares mentors véritables dans ma vie. Lorsque la Faces Distribution Corporation m'a offert la possibilité de mettre en scène la première mondiale de ce dernier texte, j'ai été très ému. Il y a des tas de metteurs en scène de théâtre qui portent des films de Cassavetes à la scène. C'est sans intérêt. Cassavetes n'a jamais pu réaliser *Begin the Beguine*. Je me sens chargé de la mission de rendre ainsi hommage à ce grand maître.

**Gonzalo Cunill est un vieux complice de ton travail, et tu vas mettre en scène ta propre fille dans cette production, Romy Louise Lauwers. Même si *Begin the Beguine* n'est pas une production du groupe habituel de la Needcompany, tu restes dans des relations de travail qui investissent énormément sur les intimités partagées. C'est important pour habiter ce véritable huis clos de Cassavetes ?**

Mon travail théâtral découle toujours de la collaboration avec les comédiens. J'ai déjà réalisé plusieurs créations avec Gonzalo Cunill. Le duo Gonzalo et Juan Navarro suscitera une approche totalement différente ! Ajoute à cela Inge Van Bruystegem et Romy, deux performeuses radicales, et moi, en tant que metteur en scène, je me retrouve avec un cadeau en or. Dans ces moments-là, je travaille toujours de manière très intuitive, et avec ces gens-là, qui sont tous les quatre de furieux performers de la liberté, je n'aurai pas peur d'échouer. Je suis curieux de savoir ce que signifie réellement ce texte obscur, tantôt chiant à mourir et plein de faux-semblants amoraux, tantôt beau à pleurer et profondément émouvant.

Cassavetes et moi, nous sommes des auteurs qui écrivons depuis longtemps pour les mêmes personnes. Ça permet de creuser davantage, de prendre des positions plus radicales, etc. C'est vraiment dommage que la notion d'ensemble soit à tel point reléguée aux oubliettes aujourd'hui.

**La pièce ne présente-t-elle pas une image trop caricaturale : des hommes et des femmes dans une relation particulièrement machiste ?**

De fait, on remarque à quel point le regard qu'on porte sur un texte de ce genre est différent de celui qu'on aurait pu porter trois ans plus tôt, avant la vague #metoo. La métaphore est sans doute dépassée : la prostituée et le pauvre gars qui cherche du réconfort. Mais le texte va beaucoup plus loin que ça. Ça a du sens de jouer ce texte maintenant parce que, en fin de compte, le regard de la femme l'emporte sur la fausse tendresse de l'homme. Ce que #metoo m'a surtout appris, c'est que le regard compatissant de la femme est primordial pour l'émancipation de l'homme. Les réactions parfois grotesques des hommes dans les médias sont les derniers spasmes d'un temps révolu. C'est tout de même incroyable que les femmes soient institutionnellement, en tous lieux et de tout temps, opprimées. Ou est-ce peut-être parce qu'une femme opprimée est malgré tout plus intéressante qu'un mâle alfa qui lèche ses burnes et prétend avoir droit à son combat solitaire tandis qu'il hurle à la lune ?

**Depuis très longtemps, ton travail s'appuie sur le croisement et la musicalité de différentes langues simultanées sur la scène. Que cherches-tu encore dans ces confrontations linguistiques ? Leur plasticité ? Des manières différentes de désigner le réel ? Ou bien également une manière d'affaiblir le réel, de le déguiser pour révéler ses failles ?**

La langue ! Quels bavardages sans fin à propos de la langue et du multiculturalisme ! Quelle perte de temps ! Qu'il est beau, l'échec de la langue au théâtre. Comme il est bon de demander son chemin en des contrées étrangères à grand renfort de gestes périlleux, et de finir par se perdre malgré tout ! Nous jouons *Begin the Beguine* dans un théâtre flamand, en espagnol, en français et en anglais ; une pièce écrite en américain par un Grec de génie qui n'avait peur de rien ; jouée par un Espagnol, un Argentin et deux femmes fantastiques qui viennent d'un pays divisé. Quel plaisir !

# John Cassavetes

Fils d'un homme d'affaires grec, John Cassavetes abandonne vite ses études pour rejoindre l'American Academy Of Dramatic Arts. Acteur de télévision au début des années 1950, il fonde en 1957 un atelier de perfectionnement d'acteurs à New York. Il tourne en 16 mm un exercice d'improvisation qu'il finance en lançant une demande d'emprunt dans une émission de télévision. En 1955, John Cassavetes débute au cinéma comme acteur avec *Nuit de terreur* d'Andrew L. Ston. Il enchaîne les films (*Face au crime*, 1956, de Don Siegel ; *L'homme qui tua la peur*, 1957, de Martin Ritt ; *Libre comme le vent*, 1958, de Robert Parrish) avant de passer de l'autre côté de la caméra. En 1960, il réalise *Shadows*. Le thème, l'amour entre un blanc et une jeune noire, est approché du point de vue de la communauté noire. Interprété par des inconnus, le film se distingue par une large place laissée à l'improvisation. Photographié en extérieurs réels, il porte l'empreinte d'une nouvelle écriture cinématographique : le plan long, débarrassé des ellipses narratives, plié au rythme du langage parlé. Le montage même n'échappe pas à cette règle d'un travail en perpétuelle évolution. Un détail qui a son importance : la musique souligne à merveille le swing de la caméra. Ce premier film devient le porte-drapeau de la nouvelle vague américaine. *Too late blues* (1961), qui raconte la déchéance d'un joueur de jazz idéaliste, est critiqué à sa sortie par son producteur, la Paramount. *Un enfant attend* (1963), dernière apparition de Judy Garland à l'écran, suscite les mêmes réticences. En 1967, John Cassavetes joue dans *The Dirty dozen* de Robert Aldrich, puis, en 1968, dans *Rosemary's baby* de Roman Polanski. Il revient ensuite à un cinéma artisanal, hors Hollywood. *Faces* (1968), réalisé sans argent, constitue un de ses chefs-d'oeuvre. Ce tableau de la faillite des rapports conjugaux représente 6 mois de tournage et 2 ans et demi de montage. L'intensité du jeu des acteurs résulte d'une totale spontanéité d'expression. La caméra traque et interprète les moindres mouvements du visage comme des intentions possibles, révélatrices de désirs cachés. Reconnu, Cassavetes entre dans une période faste. Il tourne *Husbands* (1970), la dérive de trois hommes mariés avec Peter Falk et Ben Gazzara ; *Ainsi va l'amour* (1971), *Une femme sous influence* (1973) où Gena Rowlands incarne une mère déchirée entre plusieurs rôles. *Gloria* (1980), un polar tourné à New York, est son plus grand succès public. Gena Rowlands y interprète une comédienne ratée et traquée par la mafia. *Meurtre d'un bookmaker chinois* (1976), dans la même veine, met en scène Ben Gazzara en propriétaire d'une boîte de strip-tease dans un Los Angeles hanté par des tueurs. Après *Opening Night* (1978), réflexion pirandellienne sur le théâtre ou la vie, Cassavetes reçoit la consécration pour *Love Streams* (1983). Adapté d'une pièce de théâtre, le film dresse un bilan du couple Cassavetes-Rowlands. Le cinéaste y développe ses thèmes traditionnels : la mort, la folie, la solitude. Après *Big trouble* (1985), Cassavetes, malade, commence *Begin the Beguine* avec Peter Falk et Ben Gazzara. Il meurt brutalement en 1989. Auteur et metteur en scène de théâtre, il monte, de 1980 à 1987, cinq pièces à Los Angeles, interprétées par son fils Nick, par Peter Falk ou par Gena Rowlands. Il a reçu l'Ours d'or, 1984 au Internationale Filmfestspiele pour le film *Love Streams* et le Lion d'or, 1980 à la Mostra Internazionale d'Arte Cinematografica pour le film *Gloria*.

## Gonzalo Cunill

Il s'est formé à l'École nationale d'art dramatique de Buenos Aires, a suivi les cours de Raul Serrano et d'Agustín Alezzo puis, à Madrid, ceux de Cristina Rota et Fernando Piernas. Il a approché le travail de Jan Lauwers et de Jan Fabre lors de workshops, et celui de Manuel Barroso lors d'un séminaire audiovisuel. Dans les créations des metteurs en scène Carlota Subiros, Joan Ollé, Rosa Novell, Javier Yagüe, Gerardo Vera, Luis Homar, Julio Wallovits, Lurdes Barba, Juan Navarro, il joue Brecht, Racine, Pirandello, Valle Inclán, Dostoïevski, Thomas Bernhard, Martin Crimp, Wallace Shawn... Avec la Needcompany de Jan Lauwers, il joue dans *Caligula* et *Morning Song* (deux pièces pour lesquelles il reçoit le Prix spécial de la critique de Barcelone), et dans *Snakesong trilogy*. Depuis 1993, il est comédien dans les spectacles de Rodrigo García notamment dans *Agamemnon*, *Goya*, *Golgotha picnic*, *Daisy et 4*. En 2016, il joue dans *America*, de T.C. Boyle, mise en scène Stefan Pucher, Munchen Kammerspiele (Allemagne), et dans *Who is me. Pasolini*, mise en scène Alex Rigola, Temporada Alta Girona (Espagne). Il tourne beaucoup - dans des séries pour la télévision - et pour le cinéma, dans *Catalunya über alles !* de Ramon Termens, *Amor idiota* de Ventura Pons, *La carta esférica* de Imanol Uribe, *La silla* de Julio Wallovits, *Le Parfum*, histoire d'un meurtrier de Tom Twicker. Il a partagé l'affiche de *L'altre frontera* d'André Cruz Shiraiwa (2013). Il tourne dans *Altamira* de Hugh Hudson (sortie 2016).

## Juan Navarro

Parallèlement à des études en Sciences Politiques, il suit une formation de trois ans au laboratoire de théâtre « William Layton » à Madrid, participe à un séminaire de création à l'institut théâtral de Barcelone, approche la danse-théâtre lors d'un séminaire de la compagnie Pina Bausch et le cirque au Circus Space de Londres. Après avoir partagé, notamment, les aventures artistiques de La fura del Baus, de la General electrica de Roger Bernat, des compagnies Maria Galán, Ferrán Madico et Anita Saij, il rejoint La Carniceria teatro de Rodrigo García, en 2000. Depuis il a joué dans *A veces me siento tan cansado que hago estas cosas*, *L'histoire de Ronald*, le clown de McDonald's, *Agamemnon*, *2186*, *Mort et réincarnation en cowboy*, *Golgotha picnic et 4*. En 2016, il joue dans *Allez mourir plus loin* d'Ana Borralho et João Galante et, sous la direction de Markus Öhrn, dans *To Walk the Infernal Fields*. Metteur en scène de productions nées en Espagne, en Allemagne ou au Venezuela, et d'une quinzaine de films pour le cinéma et la télévision, il est également pédagogue et anime de nombreux stages en Europe. Depuis 2014, il est comédien de la troupe permanente de hTh CDN Montpellier, dirigé par Rodrigo García.

## Romy Louise Lauwers

Romy Louise Lauwers a étudié la danse en Humanités artistiques à Bruxelles. Elle a déjà travaillé avec Inne Goris pour le spectacle *Naar Medea* (2008), avec Peter Seynaeve pour les spectacles *mondays* (2010) et *betty & morris*(2011) et avec Abattoir Fermé pour *Apocalypso* (2012). Elle a également joué dans le long métrage *Little Black Spiders* de Patrice Toye (2012). Elle est membre fondatrice du collectif d'art Kuiperskaai.

*Place du marché 76* (2012) est sa première création avec Jan Lauwers & Needcompany. On peut également la voir dans son installation *La maison de nos pères*. Elle remplace Yumiko Funaya dans *MUSH-ROOM* de Grace Ellen Barkey.

Romy Louise Lauwers est actuellement en tournée avec *Hamlet* de Kuiperskaai et avec *Guerre et Térébenthine* de Needcompany.

## Inge Van Bruystegem

Inge Van Bruystegem a fait ses études à la London Contemporary Dance School (1996 -1999), avant de suivre diverses formations notamment à Anvers, Vienne, Luxembourg et Londres. Elle travaille comme mannequin depuis un certain nombre d'années, mais elle a participé dans l'intervalle à plusieurs projets : des performances, comme *wolv goes international* (2002) avec Veronika Zott à Vienne, *drindrunkmehr* (2003) pour le Tanzquartier Wien, *Pasavoir* (L'Aéronef/Victoria, 2001), *Aarschot-Mechelen* (Gand Cru, 2004) ainsi qu'une apparition dans *Project 1* (Poni, 2004). Elle a également participé à des courts métrages, notamment de Hans Bryssinck, Hans Van Nuffel et Ingrid Vanderhoeven.

*Le Bazar du Homard* (2006) de Jan Lauwers est son premier spectacle théâtral et sa première collaboration avec Needcompany. De plus, elle a remplacé temporairement Louise Peterhoff dans le spectacle *Chunking* (2005) de Grace Ellen Barkey et Eléonore Valère dans *L'art du divertissement* (2011) de Jan Lauwers. Elle fait partie de la distribution de *La maison des cerfs* (2008), *The House of Our Fathers* et *Begin the Beguine* (2014) de Jan Lauwers

# Dates de tournée

|  |                                      |
|--|--------------------------------------|
| <b>1, 9, 10, 29 mars 2014</b>          | Burgtheater, Vienne                  |
| <b>1,3,24 avril 2014</b>               | Burgtheater, Vienne                  |
| <b>3, 13 mai 2014</b>                  | Burgtheater, Vienne                  |
| <b>6, 12, 16 juin 2014</b>             | Burgtheater, Vienne                  |
| <b>14, 19 septembre 2014</b>           | Burgtheater, Vienne                  |
| <b>13, 21 octobre 2014</b>             | Burgtheater, Vienne                  |
| <b>4, 19 novembre 2014</b>             | Burgtheater, Vienne                  |
| <b>10, 19 décembre 2014</b>            | Burgtheater, Vienne                  |
| <b>18 février 2015</b>                 | Burgtheater, Vienne                  |
| <b>9 avril 2015</b>                    | Burgtheater, Vienne                  |
| <br>                                   |                                      |
| <b>24, 26, 27, 28, 31 janvier 2017</b> | Humain trop humain - CDN Montpellier |
| <b>1, 2, 3 février 2017</b>            | Humain trop humain - CDN Montpellier |
| <b>16 mai 2017</b>                     | Le Cratère, Alès Cedex               |
| <br>                                   |                                      |
| <b>23, 24, 25 janvier 2018</b>         | Teatre Lliure, Barcelone             |
| <br>                                   |                                      |
| <b>29, 30 janvier 2019</b>             | Kaaitheater, Bruxelles               |
| <b>1, 2 février 2019</b>               | Toneelhuis, Anvers                   |

*« Begin the Beguine est aussi absurde qu'une pièce de Beckett, aussi exclusive qu'une petite soirée entre messieurs et aussi philosophique qu'une comédie de Tchekhov. Le metteur en scène idéal pour ce mélange brut serait Cassavetes lui-même, s'il n'était mort depuis 25 ans. Le seul metteur en scène capable de la combinaison indispensable d'empathie et de distance est peut-être bien le Belge Jan Lauwers ».*

Wolfgang Kralicek, Süddeutsche Zeitung, mars 2014, extrait

# OEUVRES THÉÂTRALES

## JAN LAUWERS & NEEDCOMPANY

- 1987 Need to Know**  
première : le 24 mars, Mickery, Amsterdam
- 1989 ça va**  
première : le 18 mars, Theater am Turm, Francfort
- 1990 Julius Caesar**  
première : le 31 mai, Rotterdamse Schouwburg
- 1991 Invictos**  
première : le 18 mai, Centro Andaluz de Teatro, Séville
- 1992 Antonius und Kleopatra**  
première : le 14 février, Teater am Turm, Francfort
- 1992 SCHADE/schade**  
première : le 21 octobre, Theater am Turm, Francfort
- 1993 Orfeo, opéra de Walter Hus**  
première : le 23 mai, Théâtre Bourla, Anvers
- 1994 The Snakesong Trilogy - Snakesong/Le Voyeur**  
première : le 24 mars, Theater am Turm, Francfort
- 1995 The Snakesong Trilogy - Snakesong/Le Pouvoir (Leda)**  
première : le 11 mai, Dance 95, Munich
- 1996 Needcompany's Macbeth**  
première : le 26 mars, Lunatheater, Bruxelles
- 1996 The Snakesong Trilogy - Snakesong/Le Désir**  
première : le 6 novembre, Kanonhallen, Copenhague
- 1997 Caligula, No beauty for me there, where human life is rare, part one**  
première : le 5 septembre, Documenta X, Kassel
- 1998 The Snakesong Trilogy, version adaptée avec musique live**  
première : le 16 avril, Lunatheater, Bruxelles
- 1999 Morning Song, No beauty for me there, where human life is rare, part two**  
première : le 13 janvier, Lunatheater, Bruxelles
- 2000 Needcompany's King Lear**  
première : le 11 janvier, Lunatheater, Bruxelles
- 2000 DeaDDogsDon'tDance/DjamesDjoyceDeaD**  
première : le 12 mai Das TAT, Francfort
- 2001 Ein Sturm**  
première : le 22 mars, Deutsches Schauspielhaus, Hambourg
- 2001 Kind**  
Première : le 21 juin, Het Net, Bruges
- 2002 Images of Affection**  
première : le 28 février, Stadsschouwburg Bruges
- 2003 No Comment**  
première : le 24 avril, Kaaitheater, Bruxelles
- 2004 La chambre d'Isabella**  
première : le 9 juillet, Cloître des Carmes, Festival d'Avignon



- 2006 La Poursuite du vent**  
première: le 8 juillet, Théâtre Municipal, Festival d'Avignon
- 2006 Le Bazar du homard**  
première : le 10 juillet, Cloître des Célestins, Festival d'Avignon
- 2008 La maison des cerfs**  
première : le 28 juillet, Perner-Insel, Hallein, Festival de Salzbourg
- 2008 Sad Face | Happy Face, une trilogie, trois histoires sur la condition humaine**  
première : le 1er août, Perner-Insel, Hallein, Festival de Salzbourg
- 2011 L'art du divertissement**  
première : le 5 mars, Akademietheater (Burgtheater), Vienne
- 2012 Caligula**  
première : le 17 mai, Kasino (Burgtheater), Vienne
- 2012 Place du marché 76**  
première : le 7 septembre, Ruhrtriennale, Jahrhunderthalle, Bochum
- 2014 Begin the Beguine**  
première : le 1 mars, Akademietheater (Burgtheater), Vienne
- 2015 Le poète aveugle**  
première : le 12 mai, Kunstenfestivaldesarts, Bruxelles
- 2017 Begin the Beguine**  
première: le 26 janvier, hTh, CDN - Montpellier
- 2017 Guerre et Térébenthine**  
première: le 7 décembre, Toneelhuis, Anvers



Photo Marc Gigot

## OUVRAGES DE ET SUR JAN LAUWERS

- LAUWERS, Jan, *Leda*, Bebuquin (Anvers) en coproduction avec les éditions IT&FB, Amsterdam, 1995 (en néerlandais).
- VANDEN ABEELE, Maarten, *La lucidité de l'obscène*, Needcompany en collaboration avec les éditions IT&FB, Bruxelles/Amsterdam, 1998, (en néerlandais, français et anglais).
- LAUWERS, Jan, *La chambre d'Isabella* suivi de *Le bazar du homard*, Actes Sud-papiers, Paris, 2006 (en français).
- STALPAERT, Christel, BOUSSET, Sigrid et LE ROY, Frederik, (éds.), *No beauty for me there where human life is rare. On Jan Lauwers' theatre work with Needcompany*, Academia Press et IT&FB, Gand, Amsterdam, 2007 (en anglais).
- LAUWERS, Jan, *L'énervement*, Fonds Mercator, BOZAR Books, Needcompany, (Bruxelles) / Actes Sud (Paris), 2007.
- LAUWERS, Jan, *Sad Face | Happy Face, Drei Geschichten über das Wesen des Menschen*, Fischer Taschenbuche Verlag (Francfort), 2008.
- LAUWERS, Jan, *La maison des cerfs*, Actes Sud-papiers, Paris, 2009.
- LAUWERS, Jan, *KEBANG !*, Uitgeverij Van Halewyck, 2009.
- FREEMAN, John, *The Greatest Shows on Earth. World Theatre from Peter Brook to the Sydney Olympics*, Libri Publishing, Oxfordshire, 2011.
- LAUWERS, Jan, *Sad Face | Happy Face, Una trilogía sobre la humanidad*, Papeles Teatrales, Facultad de Filosofía y Humanidades, 2014.
- LAUWERS, Jan, *Silent Stories*, McaM, Shanghai, 2016.
- BRAECKMAN, Dirk, LAUWERS, Jan, *The House of Our Fathers*, MER Paper Kunsthalle, Gand, 2017.

## PRIX

- Mobil Pegasus Preis, Internationales Sommertheater Festival Hamburg, pour la meilleure production internationale, 1989, pour la pièce *ça va*.
- Thersitesprijs, prix de la critique théâtrale flamande, 1998.
- Obie-Award à New York pour le spectacle *Morning Song*, 1999.
- International Film Festival Venice 2002, *Kinematrix Prize* pour le format digital, 2002, pour *Goldfish Game*.
- Grand Jury Honor for Best Ensemble Cast, Slamdance Filmfestival, 2004, pour *Goldfish Game*.
- Le Masque, prix du meilleur spectacle étranger de l'Académie québécoise du Théâtre à Montréal, Canada, 2005, pour *La chambre d'Isabella*.
- Prix du meilleur spectacle étranger du Syndicat professionnel de la Critique de Théâtre, de Musique et de Danse, France, 2005, pour *La chambre d'Isabella*.
- Prix Culture 2006 de la Communauté flamande, catégorie littérature de théâtre, pour les textes *La chambre d'Isabella* et *Ulrike*.
- Grand Prix – Golden Laurel Wreath Award for Best Performance pour *La chamber d'Isabella*, MESS International Theatre Festival, Sarajevo, (2009).
- Insigne d'Or du Mérite de la République d'Autriche, 2012.
- Lion d'Or Lifetime Achievement Award à la Biennale de Venise, 2014.
- Golden Laurel Wreath for Lifetime Achievement Award, MESS International Theatre Festival, Sarajevo, 2014.
- Premio Mayor, Premio Teatro del Mundo, dans la catégorie 'Traductions', pour la traduction de Micaela van Muylem de la trilogie *Sad Face | Happy Face*, Université de Buenos Aires, 2014.
- Barcelona Critics Prize 2015 - Prix pour le Meilleur Spectacle de Danse International pour le spectacle *Le poète aveugle*, 2016.
- Golden Mask Award du journal Oslobodjenje pour *Le poète aveugle*, MESS International Theatre Festival, Sarajevo, 2017.

# NEEDCOMPANY

Needcompany est une maison d'artistes qui a été fondée en 1986 par Jan Lauwers et Grace Ellen Barkey. Depuis 2001, Maarten Seghers est lié à Needcompany. Lauwers, Barkey et Seghers sont les piliers de cette maison où ils produisent l'intégralité de leurs œuvres artistiques : théâtre, danse, performances, art plastique, textes... Leurs créations montent sur les scènes les plus prestigieuses dans le monde entier.

Dès ses débuts, Needcompany se profile comme une compagnie internationale, innovante, qui manie plusieurs langues et disciplines. L'ensemble, où collaborent en moyenne 7 nationalités différentes, reflète bien cette diversité. Au fil des ans, Needcompany a toujours misé davantage sur cet ensemble et de nouvelles alliances artistiques sont nées en son sein : Lemm&Barkey (Grace Ellen Barkey et Lot Lemm) et OHNO COOPERATION (Maarten Seghers et Jan Lauwers).

Needcompany met en exergue le rôle de l'artiste individuel. Tout part du projet artistique, de la véracité, de la nécessité, de la signification. La remise en question du médium est constante, de même que la quête de la qualité du message en relation avec son exécution concrète. Needcompany, c'est la qualité, la polyphonie et l'innovation. Needcompany, c'est une voix importante dans le débat social sur l'urgence et la beauté de l'art, et ce tant au niveau national qu'international.

## JAN LAUWERS

Né à Anvers en 1957, Jan Lauwers est un artiste qui pratique toutes les disciplines. Ces trente dernières années, il s'est surtout fait connaître par son œuvre théâtrale pionnière forgée avec son ensemble, Needcompany, fondé à Bruxelles en 1986. Pendant tout ce temps, il a accumulé une œuvre plastique considérable, qui a été exposée, entre autres, à BOZAR (Bruxelles) et au McaM (Shanghai). De 2009 jusqu'au 2014, Needcompany était artist-in-residence au Burgtheater (Vienne). En 2012, Jan Lauwers s'est vu décerner « l'insigne d'Or du Mérite de la République d'Autriche ». En 2014, il est récompensé du Lion d'Or Lifetime Achievement Award à la Biennale de Venise. Il est le premier Belge à recevoir ce prix dans la catégorie théâtre. En 2018, le Festival de Salzbourg présente *L'incoronazione di Poppea*, la première mise en scène d'opéra de Jan Lauwers.

Jan Lauwers a étudié la peinture à l'Académie des Beaux-Arts de Gand. Fin 1979, avec plusieurs autres artistes, il forme l'Epigonenensemble. En 1981, cette troupe est transformée en un collectif, Epigonentheater zlv (zlv = « zonder leiding van », sous la direction de personne) qui, en six productions, épate le paysage théâtral. Jan Lauwers s'inscrit ainsi dans le mouvement de renouveau radical du début des années quatre-vingt en Flandre, et perce sur la scène internationale. Epigonentheater zlv fait du théâtre concret, direct et très visuel, avec la musique et le langage pour éléments structurants.

Jan Lauwers needs company. Il a créé Needcompany avec Grace Ellen Barkey. A eux deux, ils sont responsables des productions importantes de Needcompany. Le groupe de performers qu'ont rassemblé Jan Lauwers et Grace Ellen Barkey ces dernières années est unique dans sa multiplicité. Depuis la création de Needcompany en 1986, son activité comme sa troupe de performers présentent un caractère explicitement international. Depuis lors, chacune de ses productions est jouée en plusieurs langues. La formation de plasticien de Jan Lauwers est déterminante dans son rapport au théâtre et résulte en un langage théâtral personnel, novateur à plus d'un titre, qui interroge le théâtre et son sens. L'une de ses caractéristiques principales est le jeu transparent, « pensant », des comédiens, ainsi que le paradoxe entre 'jeu' et 'performance'.

# NEEDCOMPANY

Rue Gabrielle Petit 4/4, 1080 Sint-Jans-Molenbeek

[www.needcompany.org](http://www.needcompany.org)

Direction artistique | Jan Lauwers

Administrateur général | Johan Penson: [johan@needcompany.org](mailto:johan@needcompany.org)

Coordination artistique | Elke Janssens: [elke@needcompany.org](mailto:elke@needcompany.org)

Diffusion & Planning | Veerle Vaes: [veerle@needcompany.org](mailto:veerle@needcompany.org)

Assistant administrateur général | Toon Geysen: [toon@needcompany.org](mailto:toon@needcompany.org)

Production | Marjolein Demey: [marjolein@needcompany.org](mailto:marjolein@needcompany.org)

Communication | Jeroen Goffings: [jeroen@needcompany.org](mailto:jeroen@needcompany.org)

Directeur technique | Ken Hioco: [ken@needcompany.org](mailto:ken@needcompany.org)